



FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

Erige Sehiri

Interprété par:

Ameni Fdhili

Fide Fdhili

Feten Fdhili

Samar Sifi

Leïla Oheb

Distributeur:

Libération Films

Langue: **arabe**

Pays d'origine:

Tunisie

Année: **2022**

Durée: **1 h 32**

Version:

Version originale

sous-titrée en français

Date de sortie:

14/12/22

SOUS LES FIGUES

Lauréat du Bayard d'Or au Festival de Namur cette année, *Sous les figues* nous a séduits par la simplicité ensoleillée de son récit. Brodé tout en délicatesse, avec ce qu'il faut d'humour et à peine de cruauté, c'est un film qui émeut, passionne, amuse, littéralement touché par la grâce

Pour sa première fiction, Erige Sehiri, réalisatrice venue du documentaire, conduit un récit d'une simplicité pure en s'appropriant les codes du théâtre classique et ses trois unités : de lieu (le verger), de temps (une journée de travail) et d'action (la cueillette des fruits). Sobre, efficace, cet espace de travail et de jeu laisse toute latitude à son écriture et à ses comédiennes pour y tresser moult historiettes, relations, situations, qui décrivent avec chaleur un microcosme social, une petite communauté qui a évidemment valeur d'instantané de la société tunisienne et, au-delà, des rapports de classe et de genre. Le film commence au petit matin, quand un jeune patron vient récupérer les ouvrières et ouvriers du jour qui s'entassent à l'arrière de son pick-up. Il y a beaucoup de jeunes filles, parfois à peine sorties de l'adolescence, mais aussi quelques femmes d'âge mûr et enfin quelques rares hommes (qui, selon le petit employeur, « ne travaillent pas aussi sérieusement »). Tous se retrouvent sous les figuiers pour un ramassage dont le rituel et les techniques semblent immuables : il s'agit surtout de ramasser les fruits suffisamment mûrs, en évitant soigneusement de casser les branches.

Tandis que les heures de la journée s'égrènent, la récolte est l'occasion de discussion entre filles, de retrouvailles, de flirts... Voilées ou non, elles se confient, se racontent et l'on découvre peu à peu les histoires d'amours plus ou moins contrariées des unes et des autres. Et, à travers elles, les blocages encore bien présents dans la société tunisienne.

À travers cette galerie de portraits, servie par des comédiennes non professionnelles adorablement bluffantes ainsi que par une mise en scène dynamique qui circule de manière quasi chorégraphique entre les arbres et les groupes, Erige Sehiri décrit magnifiquement la complexité des rapports hommes-femmes, et le poids encore lourd du patriarcat. Tout cela dans cet espace unique qui ouvre vers le ciel, mais qui enferme tout autant sous ses branches la communauté des travailleuses et des travailleurs.

